

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19540 - 76ÈME ANNÉE

## Carrefour, géant mondial de la distribution sous pavillon français, peut s'installer maintenant à Madagascar

## Rachat de Vindemia par le Groupe Hayot : La Réunion, arbre qui cache la forêt

Pour obtenir l'assurance de racheter la filiale océan Indien du groupe français de distribution Casino, le Groupe Bernard Hayot a fait d'importantes concessions sur le volet réunionnais de l'opération. Ceci ne démontre-t-il pas que l'objectif essentiel n'est pas d'aller vers une position dominante à La Réunion, mais bien de se déployer à Madagascar où le potentiel de croissance est nettement plus élevé, avec une conséquence politique : la possibilité offerte à Carrefour, le géant mondial de la distribution sous pavillon français, de s'implanter à Madagascar, qui vise le statut de pays émergent.

L'Autorité de la concurrence a donné son accord hier au rachat de la filiale océan Indien du groupe français Casino par le groupe antillais Bernard Hayot. Pour obtenir cet accord, GBH a cédé 2 hypermarchés Carrefour, 4 hypermarchés Jumbo Score et 2 supermarchés Score à la concurrence. Cette opération permet également à un nouvel acteur d'apparaître : l'enseigne réunionnaise Run Market du groupe Make distribution sera propriétaire des anciens hyper Jumbo Score. Pour sa part, le groupe TAK et son enseigne Intermark rachètera 2 supermarchés Score. Run Market étant partenaire d'Intermarché, et Intermark écoulant lui aussi des produits de ce groupe, la position d'Intermarché sera donc renforcée à La

Réunion.

### Regarder au-delà de La Réunion

La filiale de Casino est aussi présente à Madagascar, à Maurice et à Mayotte.

A Madagascar, ce sont 48 magasins (Supermaki), 10 supermarchés (Score) et 3 hypermarchés (Jumbo). A Maurice, ce sont 5 supermarchés (Jumbo Express), 2 magasins de proximité (Vival) et 2 hypermarchés (Jumbo). A Mayotte, 31 magasins de proximité (28 Douka Bé et 3 SNIE), 1 hypermarché (Jumbo) et 2 supermarchés (Score).

Cela fait donc 6 hypermarchés, 17 supermarchés et 81 superettes en dehors de La Réunion qui basculera dans l'escarcelle du Groupe Bernard Hayot.

A La Réunion, une fois la situation stabilisée, l'enseigne Carrefour comptera 6 hypermarchés, 13 supermarchés et de 110 magasins de proximité (en comptant les stations service affiliée à Vival). En nombre d'hypers et de supermarchés, La Réunion ne représente pas la moitié. Et cette part va diminuer, compte tenu du potentiel de croissance de la classe susceptible de consommer les produits de la grande distribution à Madagascar.

### Carrefour et Madagascar

En cédant pas moins de 4 hypers et 2 supermarchés pour avoir la certitude d'acheter la filiale océan Indien de Casino, le Groupe Bernard Hayot permet à Carrefour de s'implanter fortement dans notre région, et en particulier à Madagascar. Rappelons que Carrefour est un groupe français, souvent présenté comme un porte-drapeau de la grande distribution de ce pays. Il figure parmi les plus importants groupes mondiaux de la distribution, mais il n'était pas à Madagascar, un pays de plus de 25 millions d'habitants qui en comptera plus de 40 millions dans 20 ans. Cet angle mort risque bien d'être comblé.

Grâce au Groupe Bernard Hayot, Carrefour peut désormais s'implanter à Madagascar si le schéma suivi à La Réunion s'applique : remplacement des enseignes Score et Jumbo par l'enseigne Carrefour. Se posera alors la question de savoir quelles seront les méthodes que Carrefour compte employer à Madagascar pour faire du profit. Compte-t-il aggraver l'exploitation en inondant le marché de produits importés ?

Dans cette opération, La Réunion semble bien l'arbre qui cache la forêt.

M.M.

## Ouverture de l'aéroport la semaine prochaine dans le pays de notre région le moins touché par le COVID-19

# Retour du tourisme aux Seychelles : aucun contact autorisé entre les touristes et la population

Une dépêche de Seychelles News Agency annonce la réouverture de l'aéroport des Seychelles aux touristes la semaine prochaine. Mais pour les touristes, les conditions sont drastiques. Ils devront arriver dans un avion privé qui ne pourra être un gros porteur, puis seront transférés directement dans leur hôtel situé dans un lieu spécifique de l'archipel, avec interdiction de se mêler à la population. Les Seychelles sont le pays de notre région le moins touché par le coronavirus avec moins de 20 cas recensés, et plus de nouveaux cas depuis plusieurs semaines.

Le Dr Jude Gedeon Commissaire à la Santé publique des Seychelles a expliqué qu'en premier, le pays commencerait à accueillir des vols privés avec de petits groupes qui iraient dans des lieux spécifiques de l'archipel des Seychelles.

« Nous avons déjà eu des réunions avec des responsables du tourisme, nous leur avons expliqué ce que l'on attendait d'eux, un guide leur a été distribué et ensuite nous évaluerons leurs situations pour voir la faisabilité » a dit le Dr Gedeon.

Mais le Dr Gedeon a expliqué que les visiteurs n'auront pas le droit de sortir et de se mêler la population, ils devront rester dans leur hôtel, et faire un test 48h avant de venir aux Seychelles.

Le pays qui vit essentiellement du tourisme a vu ses revenus baisser drastiquement, et les hôteliers attendent le retour des touristes.

L'aéroport des Seychelles a installé

deux caméras thermiques pour détecter d'éventuelles personnes qui auraient de la fièvre.

Ensuite, le Dr Gedeon prévoit de laisser revenir au mois de juillet ou août de plus importants groupes de visiteurs, ainsi que les avions commerciaux.

« Même si Emirates Airlines, Turkish Airlines et Ethiopian Airlines ont envie de revenir aux Seychelles, cela ce sera fera qu'au niveau du fret » a expliqué le Dr Gedeon.

## Madagascar : Essais cliniques du médicament contre le coronavirus soutenus par l'OMS

Les autorités malgaches ont annoncé hier 44 nouveaux cas de COVID-19, dont près de la moitié ont été identifiés dans la seule ville de Toamasina. Depuis plusieurs semaines, la carte de la propagation du virus dans la Grande île fait apparaître que la ville portuaire est l'épicentre de l'épidémie dans ce pays. Sur un total de 586 cas confirmés depuis les premiers importés de France en mars dernier, 275 sont des habitants de Toamasina.

A son arrivée hier à la mairie de Toamasina, le président malgache était accompagné de renforts humains et matériels, notamment 29 médecins. Outre des mesures spécifiques à la région visitée hier, Andry Rajoelina a évoqué les derniers développements des travaux des chercheurs malgaches.

Jusqu'à présent, le traitement privilégié est la tisane Covid-Organics. Ce remède traditionnel amélioré a été diffusé après que les résultats des observations cliniques aient été validés.

Madagascar a également fait don de plusieurs cargaisons de Covid-Organics à une vingtaine de pays africains dont les Comores. La polémique entretenue par le lobby de l'industrie pharmaceutique n'a pas résisté à la réalité des guérisons, amenant l'Organisation mondiale de la santé à revoir sa position.

Voici une semaine, Madagascar et l'OMS sont parvenus à un accord. En échange de la signature d'un accord de confidentialité sur la formule du Covid-Organics, l'OMS apportera son soutien aux essais cliniques d'un nouveau médicament dérivé du Covid-Organics : un médicament injectable à base d'artémisia.

C'est donc hier qu'Andry Rajoelina a annoncé le lancement officiel de ces tests. « À Madagascar, nous avons le feu vert pour démarrer les essais cliniques. C'est une étape importante. Lorsque nous aurons fini, nous en ferons part au monde entier », déclare-t-il dans les colonnes de « l'Express ».

M.M.

## Edito

# Sémantique et hégémonie culturelle

Depuis le début de la crise du COVID-19, deux expressions nous ont été imposés et sont aujourd'hui dans le langage courant : les gestes barrière et la distanciation sociale.

Si les gestes en question sont nécessaires, car ils permettent de protéger les autres tout en se protégeant, l'utilisation précise de ces termes n'est pas anodine.

En effet, ils participent à la bataille menée par les capitalistes, nos gouvernants, pour atteindre l'hégémonie culturelle et s'assurer qu'aucune action, aucun geste ne soient pensés ou effectués en dehors de ce spectre, et ainsi assurer le maintien de leur pouvoir, politique, idéologique comme économique.

Cette bataille pour l'hégémonie culturelle a lieu dans tous les pans de notre société. Pour ne citer qu'un exemple, il semble aujourd'hui normal d'assurer la rentabilité de services qui sont pourtant censés être non-marchands, et ce même si les contradictions de cette logique apparaissent actuellement au grand jour, avec par exemple le domaine de la santé publique, qui a et qui répond encore malheureusement aujourd'hui à cette logique.

Mais revenons à ces deux termes, les gestes barrière et la distanciation sociale. D'un point de vue sémantique, et étymologique, ils répondent à deux logiques : celle de l'individualisme et également celui d'un discours martial.

Pour le discours martial, ce n'est pas étonnant, car c'est la ligne de conduite qui a été prise par Macron et le gouvernement à savoir le « nous sommes en guerre », etc.

Néanmoins, ce qui nous intéresse est le discours individualiste qui est porté par ces termes. En effet, cela correspond exactement à la logique capitaliste de l'individu placé au-dessus du collectif. Et cela se ressent ainsi dans ces termes, aussi anodins qu'ils puissent paraître.

Cette bataille pour l'hégémonie culturelle est ici renforcée par la volonté d'alimenter la peur de l'autre, et c'est précisément ce que veulent dire ces termes : la distanciation sociale appelle à s'éloigner des autres, non pas pour les protéger mais bien pour soi, tandis que les gestes barrière, encore une fois signifient empêcher les autres de nous transmettre la maladie et non de protéger les autres.

Encore une fois, il ne s'agit pas de l'usage populaire qui est fait de ces deux expressions, néanmoins, il faut se rappeler qu'aucun terme n'est anodin en politique.

Bien qu'ils soient entrés dans le langage courant, on peut envisager d'utiliser d'autres termes, plus bienveillants et collectifs, à savoir les « gestes protecteurs » et la « distanciation physique ».

Plus certainement, ces mots, qu'ils soient devenus communs ou non doivent encourager à la vigilance et nous appeler à reprendre dès maintenant le flambeau de la bataille pour l'hégémonie culturelle.

*Mathieu Raffini*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés

71<sup>e</sup> année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond

Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny

Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany

Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;

1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud

2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau

2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Otè

## Zistoir pou rakont dsi galé : Ronar lo goupil, épi Izangrin lo lou : la pèsh mirakilèz - dèrnyé morso

D'après sak nou la lir dann zournal samdi, Izangrin lo lou la pass pré-konm i di. In pé plis bann péizan téi i règ son kont inn foi pou inn bone foi. Son ké la kass zis a tan pou pèrmète ali sové. mé Pandann tan-la li la pat rap poisson ditou é son famiy k'i atann ali dan la fain. Anpliské sa, in foi an plis Ronar la oué ali in pate koshon pou mète ali dann in mové pass. Bon pou sa mèm ! zistoir-la lé ankòr long sa, mé mi pans mète pou zordi in poin final é pétète nou va arvni aprésa dann d'ot zépizod.

**Kriké ! Kraké ! Kriké mésyé ! Kraké Madam !**

Izangrin i fons son kaz. Li la fain épi li lé an kolèr ! Mi koné pa kosa lé pli for dan li : la kolèr, sansa la fain, la pityé pou son famiy san manzé, sansa son l'anvi vanj ali kont Ronar. Ala li ariv son kaz. Son zanfan i fète ali, konm tout zanfan i fète zot papa mé son madam i fé sign ali marmaye lo vant lé vide. Sak lé bizar, sa i ankouraz pa li alé rode manzé tout suit, mé li sava tir son vanzans. Sanm pou li sé sé ké lé pli irzan... Son madam d'in sèl kou d'èye i konpran la sisasyon é èl i oi néna in sèl zafèr pou fèr.

Ronar, son koté, la gingn in bon akèye é son pti famiy lo bouzaron lé bien plin avèk poisson li la souké-anfin « souké », mi antann bien sak mi vé dir-volé lé myé ! Mé li méfyé Izangrin : sa la pa in zaimo intélizan, mé li koné d'ète mové, rankinyé. Sirman l'èr ki lé, si li lé pa mor, li l'aprè shèrch ronar pou li tir vanzans. Li di èk son madam : « Vite prépar in li konm pou akèye in mor é pou lo rès, konm vi koné amoin émi koné aou nou va réaji a la domann ».

Ala Izangrin i ariv ; li domann madam ronar ousa son mari i lé. Lo fanm i lir l'anvi tyé dann zyé lo zènmi son mari. Astèr-la ronar la fine rant dann li, son dé pti pate kroizé dsi son léstoma : pli mor ké li la pa possib... Madam ronar i mète a pléré, a irlé, èl i di : « Ségnèr Izangrin, mon mari lé mor. Mi koné pa kosa l'ariv alim é li lé mor toulbon »... Izangrin, lo zyé i friz é an limèm li d'mann kosa l'ariv ronar mél o madam i arkomans : « Ségnèr lo lou, mon mari la tonm rède mor. Zis si moin la gingn lo tan mète ali dann li d'mor ». Izangrin, dann son kèr i pans sa lé pa posib, poitan ronar i bouz pa, i respir pa.

Lo lou, i kol shomin, li sava, son pir l'ènmi lé la, é li pé mèm pa vanz ali. Lo lou i pran shomin épi i sar son kaz. Astèr i rès ali arienk pou alé rode ankòr in kou manzé pou son famiy... Kan li lé fine ariv loin ; ronar i sort dann li épi li di èk son ladam : « Ou néna ankr in pé poisson ou la ? Moin la fain é so voyou d'Izangrin, so l'inbésil, la fine parti sa noir moin la roula li ankòr in kou dann la farine ? »

Médam, Mésyé, La Sosyété, si zistoir lé vré, li lé vré, si zistoir lé mantèr la pa moin l'otèr. L'avéinn foi pou inn bone foi, mésyé lo foi, la manz son foi èk in grinnsèl é l kriye partou :

**Mon foi ! Ousa i lé mon foi ? Rann amoin mon foi !**

Zistoir i arète la pou l'instan.

*Justin*